

l'importance de la contribution scandinave à la formation de l'État russe primitif, et cherche à écarter pour de bon la position antinormanniste.

Ce recueil accomplit bien sa mission de présenter un aperçu de la recherche russophone aux lecteurs occidentaux. Bien que les chercheurs français soient en effet bien représentés, le recueil est toutefois loin d'accomplir son objectif de présenter une comparaison critique entre la Normandie et la Rous ancienne. La présence centrale de la Normandie dans l'optique du recueil est répétée dans les deux conclusions (p. 417, 423), mais en effet la Normandie est quasiment absente, ne faisant l'objet que de trois contributions, dont deux du même auteur (Carpentier). Dans la conclusion du volet russe, Musin indique que les colloques qui sont à l'origine du recueil ont déjà fait l'objet d'autres recueils (p. 424), qui auraient donc pu redresser l'équilibre dans la représentation de la Normandie. De plus, les contributions traitant de l'Europe occidentale, quoique fort intéressantes, cadrent difficilement dans l'axe Normandie-Rous ancienne. Dans sa forme actuelle, le recueil ne réussit pas à faire une comparaison convaincante entre la Russie et la Normandie (et l'Europe occidentale) à l'époque viking. Il aurait peut-être été préférable de se limiter explicitement à la Russie et à la recherche russophone.

Bien que l'on mette en valeur l'intention de respecter les spécificités méthodologiques de chaque auteur, cette approche donne néanmoins lieu à un certain manque d'uniformité de la rédaction (la contribution de Pokrovskaya aurait bénéficié d'une traduction plus soignée), mais aussi dans la terminologie utilisée. Il y a même confusion quant à l'identité de la Normandie (dans le résumé de l'article de Hardt, p. 437)!

En somme, ce recueil demeure une contribution importante, en tant qu'ouvrage francophone et dans son exposition de la recherche russophone. Pierre Bauduin poursuit avec dévouement son œuvre louable d'internationaliser davantage le monde des études vikings. L'avenir de ce domaine de recherche nécessite une harmonisation à l'échelle internationale. Or, l'intégration des zones marginales aux grands réseaux que représente ce recueil est prometteuse.

Teva Vidal
Université d'Ottawa

BARTON, Simon — *Conquerors, Brides, and Concubines. Interfaith Relations and Social Power in Medieval Iberia*, Philadelphie, University of Pennsylvania Press, 2015, 280 p.

Inscrite dans la continuité de ses travaux précédents sur la péninsule ibérique médiévale, cette recherche de Simon Barton, professeur à l'Université anglaise d'Exeter, vise une meilleure compréhension des relations interconfessionnelles entre chrétiens et musulmans en les interrogeant sous l'angle des rapports de genre. L'historien propose ici une analyse complexe et riche de ce sujet non exempt

d'enjeux idéologiques. L'objet de la recherche de Barton est l'analyse, d'une part, des fonctions politiques, sociales et culturelles des interactions sexuelles et des mariages interconfessionnels ; et, d'autre part, du rôle qu'ils remplissaient dans l'établissement des relations – au sens large – entre chrétiens et musulmans, tant dans Al-Andalus que dans l'Ibérie chrétienne, de la conquête musulmane à la prise de Grenade. Soulignant d'emblée que les relations sexuelles et conjugales entre membres des deux religions constituaient à partir du XI^e siècle un enjeu politique et culturel de taille pour le monde chrétien, l'auteur étudie au fil de l'ouvrage la manière dont les discours portés sur ces 'sexual encounters' ont évolué et ont permis de forger l'identité de cette communauté.

S'appuyant sur une vaste collecte de sources, l'auteur multiplie les perspectives, enrichissant au fil des chapitres son analyse. Aux documents normatifs, produits par l'Église et les autorités laïques, répond un corpus de textes narratifs particulièrement diversifié : chroniques chrétiennes et musulmanes, hagiographies et recueils de miracles, poèmes, cantigas alphonsines, pour n'en citer qu'une partie. Simon Barton s'appuie sur une bibliographie déjà très étoffée et plutôt polarisée sur les rapports entre chrétiens et musulmans dans la péninsule ibérique, dont il fait un usage critique – un bilan en est proposé à la suite de l'introduction. En choisissant l'angle des rapports de genre et en s'appuyant sur les apports conceptuels et analytiques de la sociologie et de l'anthropologie, l'auteur offre un éclairage stimulant sur la manière dont les discours politiques et religieux avaient investi la sexualité pour établir des rapports de domination vis-à-vis des autres groupes confessionnels de la péninsule. À noter qu'à l'exception du premier chapitre et de quelques sections du deuxième, qui incluent des développements sur la communauté musulmane, le propos est centré sur les chrétiens. Les juifs sont ainsi de grands absents de cette recherche, un élément signalé dès l'introduction par l'auteur.

Dans un premier chapitre, 'Sex as Power' (p. 13-44), Simon Barton traite de la période allant de la conquête au XI^e siècle. La première partie du chapitre, surtout appuyée sur l'étude de chroniques, montre comment les mariages interconfessionnels – consensuels ou forcés – avec des nobles wisigothes étaient utilisés par les dirigeants musulmans afin d'établir leur autorité sur la péninsule, outils du processus de pacification et de colonisation. Les chrétiens en bénéficiaient, protégeant leurs positions et s'assurant par ces alliances une certaine sécurité. Barton s'intéresse ensuite au cas d'autres chrétiennes, concubines et esclaves. L'auteur souligne la honte infligée aux communautés chrétiennes par le rapt de femmes, analyse la symbolique qui y est attachée et le rôle de la violence sexuelle dans les conflits, instrument de domination. Sont ici posées les bases de la réflexion déroulée au fil de l'ouvrage, s'articulant sur la dialectique entre sexe et pouvoir et entre honte et honneur.

Le deuxième chapitre, 'Marking Boundaries' (p. 45-75), se concentre sur la période 1050-1300, correspondant au processus de reprise graduelle de territoires par les chrétiens, à une période de changements idéologiques profonds – développement de l'idée de croisade, réformes de l'Église sur le mariage – et de l'érection de barrières de plus en plus strictes entre chrétiens, juifs et

musulmans. À partir de la fin du XI^e siècle, les autorités chrétiennes séculières et religieuses limitèrent avec une fermeté croissante les liaisons et mariages interconfessionnels, qui reculaient dans les pratiques. Cette cristallisation des discours sur la conduite sexuelle des femmes, garantes de la pureté et de l'honneur de leur communauté, participe au renforcement de l'identité chrétienne. La conduite des hommes, cependant, était bien moins perçue comme une menace à la hiérarchie des pouvoirs entre les religions. Barton montre ici que le contrôle des unions interconfessionnelles n'était pas unique au christianisme et permettait le renforcement identitaire des groupes confessionnels par la définition de frontières culturelles et juridiques entre eux.

Les enjeux idéologiques entourant les liaisons interconfessionnelles sont au cœur du troisième chapitre, 'Damsels in Distress' (p. 76-109), fondé principalement sur l'étude de chartes et textes narratifs. Simon Barton étudie la manière dont la défense de l'honneur des femmes était mise en rapport dans ces sources avec la défense de l'honneur de Dieu et de la communauté chrétienne, et constituait un enjeu de pouvoir essentiel. Le récit mythique du tribut des Cent Vierges, rapporté dans une charte apocryphe du XII^e siècle octroyant à Saint-Jacques-de-Compostelle de considérables revenus, faisait ainsi de la vengeance de l'honneur féminin un instrument de rédemption et rappelait que la défaite militaire contre les musulmans avait pour corollaire le déshonneur des femmes chrétiennes, par extension, celui de la communauté. Puisque l'identité et l'honneur chrétiens étant liés à l'honneur et à la pureté des femmes, hagiographies et recueils de miracles célébraient la mémoire de celles qui avaient préféré mourir plutôt que d'être remises à l'ennemi. L'image de la demoiselle en détresse, déployée par les chroniqueurs, hagiographes et poètes de la péninsule, forgée sur la nécessité de défendre l'honneur des femmes pour défendre celui de la communauté, se révéla particulièrement efficace et rencontra un immense succès dont les échos se font encore entendre aujourd'hui.

Dans le quatrième chapitre, 'Lust and Love on the Iberian Frontier' (p. 110-142), les femmes étudiées par Simon Barton n'étaient plus les victimes des tensions religieuses et politiques – objets de tribut ou captives – mais transgressaient consciemment les frontières établies entre les confessions. Dans les textes narratifs, les femmes chrétiennes ayant volontairement péché avec des musulmans étaient dépeintes comme des traîtres à leur famille, leur foi et leur communauté et connaissaient une fin peu enviable. Cette forme d'adultère interconfessionnel représentait une menace pour la société patriarcale et pour l'ordre établi, celui des politiques de ségrégation et d'exclusion entre communautés religieuses. Dans l'hagiographie et les chroniques apparaissait une autre figure féminine, celle de la femme musulmane se convertissant au christianisme par amour. Barton montre comment ces récits renvoyaient aux victoires militaires – armées musulmanes baissant les armes et se remettant aux chrétiens – et établissaient des liens étroits entre sexualité, pouvoir et identité culturelle.

Dans sa conclusion, Barton rappelle que si les sources juridiques et narratives sont révélatrices des politiques encadrant les liaisons sexuelles interconfessionnelles et de certaines de leurs représentations, les expériences individuelles de ces relations

resterent dans l'ombre. Néanmoins, ce bel ouvrage offre un point de vue novateur sur les rapports de pouvoir entre chrétiens et musulmans dans la péninsule ibérique, et constitue un exemple très réussi de l'apport des études de genre dans la compréhension des relations interconfessionnelles au sens large. L'examen minutieux du contexte politique, social et religieux des sociétés ibériques et l'étude critique d'un vaste corpus de sources permettent à Simon Barton de proposer une analyse fine et convaincante des enjeux que représentaient les liaisons interconfessionnelles, de la manière dont elles étaient investies d'une signification politique, de leur évolution dans le temps, de leur pouvoir symbolique et de leur rôle dans la définition de l'identité des communautés religieuses.

Lucie Laumonier
University of Minnesota

BONNELL, Jennifer L. – *Reclaiming the Don: An Environmental History of Toronto's Don River Valley*. Toronto: University of Toronto Press, 2014. Pp. 316.

The Don is a small river, just 24 miles long with a 139 square mile catchment area, best known as the river that flows through Toronto, Canada's largest metropolis. Its headwaters are in the Oak Ridges Moraine of Ontario and it empties into Lake Ontario. Nearly 90 percent of the Don's basin has been usurped for residential, commercial, and industrial purposes, making it one of the most urbanized (1.2 million people) and environmentally endangered watersheds in North America today. Yet the river's small size, the author argues, has tended to mask its central role in the making of modern Ontario. Whereas nearly everyone understands the importance of the Mississippi to New Orleans, the Ruhr to Duisburg, and the Huangpu to Shanghai, few have grasped the importance of the Don to Toronto's history.

Reclaiming the Don covers a time span of two centuries, from the founding of York (modern-day Toronto) in the 1790s to the most recent urban renewal projects of the early twenty first century. As the city expanded decade after decade, city planners and engineers gradually transformed the landscape of the Don valley to fit the ever-changing needs of urban dwellers. Hills were levelled and flood plains reclaimed; the main riverbed was canalized and branches removed; river water was pumped out for use in industry and then returned to its bed as a polluted waste. Each chapter of the book focuses on a different facet of these transformations: the creation of an industrial wasteland on the lower reaches of the Don during the mid- to late nineteenth century; the implementation of river improvement projects during the early twentieth century; the emergence of a "hobo jungle" of outcasts and unemployed on the urban outskirts, before and during the Great Depression; the partially successful efforts to restore and clean up the river during the mid-twentieth century; and current efforts to re-naturalize small portions of the waterway and delta.